

«Quand des nanas s'en vont parce que Kucholl n'est pas là, ça nous fait marrer»

Scène

Samedi, Avracavabrac dégain ses impros dans un Beausobre complet, avant Beaulieu en décembre. Didier Charlet, membre fondateur et diacre de Chastavel, décrypte un succès pérenne et un vedettariat inédit

Le nom est aussi compliqué que la formule est simple - et le succès franc et durable, depuis les premiers rires et lazzi récoltés en 1999 au Caveau de l'Hôtel de Ville lausannois. Dès sa naissance dans le giron alors très à la mode du théâtre d'improvisation, Avracavabrac a cartonné. Vincent Kucholl et Vincent Veillon n'étaient pas encore «les deux Vincent», Didier Charlet n'avait pas encore endossé sa bure de diacre de Chastavel, tous étaient d'enthousiastes inconnus qui, dix-sept ans plus tard et avec leurs mêmes camarades, s'offrent une petite tournée de grandes salles romandes - Morges samedi (complet) et, en fin d'année, un Théâtre du Léman et celui de Beaulieu, où il reste des places.

Pour Didier Charlet, Avracavabrac a clairement été «un incubateur» où s'est fabriqué l'humour «à la 26 minutes». Pas de recette particulière sinon des thèmes proposés par le public, peu de technique,

«juste le même humour un peu con qui nous réussit bien. On a perdu et gagné quelques membres en cours de route, mais les nouveaux arrivants - comme Pierrick, par exemple - n'ont jamais eu besoin de leçons: ça colle ou ça ne colle pas entre nous et ça se sent tout de suite. On est un peu comme les Sex Pistols: pas les meilleurs techniciens, mais on déchire sur scène.»

Pendant toutes ces années, la douzaine de comédiens amis a tenu la barre de ses rendez-vous lausannois avec le public, au 2.21 après l'Hôtel de Ville, et désormais au Bourg. Elle a aussi dû affronter une péripétie imprévue: le succès maous des Vincent, à la radio, puis dans l'adap-

tation scénique de 120 secondes. Comment conserver l'égalitarisme du rire dans ces conditions? «C'est vrai, ça nous a posé quelques soucis au début, acquiesce Didier Charlet. On a vécu une courte période où nous sentions que les gens venaient pour Kucholl et se montraient peu réceptifs aux autres comédiens. On a même eu le cas de deux nanas qui ont quitté la salle quand nous avons annoncé en début de spectacle qu'il n'était pas là. Aujourd'hui, ça nous fait marrer.»

Pour cette tournée des grands-ducs, née d'une heureuse expérience l'an dernier au Théâtre du Jorat, tout le monde est de la partie. Les grandes salles ne changent pas le feeling sur scène, promet Charlet - qui confesse aussi que les gens attendent qu'il fasse son diacre à un moment ou à un autre. Lui aussi a bien tiré son épingle du jeu, ayant longtemps promené son one-man-show sur les routes romandes. «Ce sont deux choses très différentes. Le one-man-show est mon bébé. Mais j'ai toujours le même plaisir, après tout ce temps, à découvrir dans mon agenda que j'ai un Avracavabrac de prévu. Je sais que ce sera une bonne soirée.» **François Barras**



«On a tous le même humour un peu con»

Didier Charlet Diacre de Chastavel

Morges, Beausobre, samedi (complet)
Lausanne, Théâtre de Beaulieu
Samedi 31 décembre (19 h!)

www.avrac-on-tour.ch